

## ÉLECTIONS LÉGISLATIVES du 23 JUIN 1968

CIRCONSCRIPTION DE CHATEAU-GONTIER

## Electrices, Electeurs,

Il y a quinze mois, 19 195 d'entre vous « majorité absolue », me faisaient confiance pour continuer à défendre leurs intérêts à l'Assemblée Nationale.

Des événements prévisibles m'amènent aujourd'hui sur la demande de nombreux amis à solliciter à nouveau vos suffrages.

Il ne faut pas que l'arbre cache la forêt et oublier dans la chaleur de l'émeute et de la passion électorale les causes réelles de cette crise qui incombe au Gouvernement et à sa majorité inconditionnelle, qui en dix ans de pouvoir n'a pas su donner aux Français ce qu'ils sont en droit d'attendre, ce qui a obligé le Président de la République à dissoudre sa propre majorité de l'Assemblée Nationale. La façade factice de la stabilité s'est écroulée pour faire apparaître les problèmes fondamentaux qui ont failli nous entraîner dans un drame national par imprévoyance de l'avenir, maintes fois signalée à l'égard des créations d'emplois et de notre jeunesse.

L'avertissement est clair. Le Gouvernement doit manifester une plus grande compréhension dans le dialogue, l'information, la participation et considérer les hommes comme des êtres humains.

- Partager équitablement les revenus en assurant un meilleur pouvoir d'achat aux travailleurs avec une garantie d'emploi.
- Préparer l'avenir et la formation des jeunes qui veulent une mutation de notre société de plus en plus matérialisée.
- Prendre en considération les réformes de l'enseignement.
- Orienter les études en raison des emplois existants et de ceux à créer.
- Donner une retraite décente aux personnes âgées, aux Anciens Combattants et Anciens Prisonniers.

Tels sont les impératifs soulignés par une crise angoissante, qui confirme notre orientation politique.

Électrices, Électeurs, je vous demande de vous rappeler mes interventions en particulier sur l'enseignement, l'impôt sur le revenu des personnes physiques, l'application de la T.V.A. au commerce de détail et aux petites et moyennes entreprises, ainsi que la loi d'assurance maladie des travailleurs indépendants votée depuis deux ans encore non appliquée, les regrettables réformes de la Sécurité Sociale promulguées par voie d'ordonnances. Enfin mes interventions sur l'agriculture, le 29 octobre 1967 et le 9 mai dernier sur les logements sociaux, la répartition des bourses scolaires et le droit de survie des populations de l'Ouest de la France.

Le problème fondamental est la mutation que l'on doit s'imposer à soi-même en face des moins favorisés, dans un monde qui a perdu une partie de ses valeurs spirituelles.

T. S. V. P.

Ceci confirme le programme du CENTRE, Progrès et Démocratie Moderne, auquel j'appartiens, qui se résume en sept points :

- 1. OBLIGATION d'appliquer la Constitution.
- 2. LE DROIT de l'information objective, honnête, avec le respect de la liberté de presse.
- 3. METTRE EN PLACE les structures d'une véritable régionalisation de l'économie nationale afin de redonner vie aux collectivités locales, avec une relance de la décentralisation et une véritable expansion, en faisant l'économie de dépenses budgétaires d'ordre somptuaire et militaire afin de se consacrer résolument aux investissements publics (Hôpitaux, Écoles, Routes, Télécommunications).
- 4. RÉEXAMEN DU PLAN. Il n'est pas tolérable que l'on puisse maintenir systématiquement 500 000 chômeurs, qui seront demain 800 000. Donner la retraite à 60 ans, contribuerait à supprimer le chômage.
- 5. SOLIDARITÉ DE LA NATION. Il ne faut pas que les prix reprennent d'une main ce que le Gouvernement a donné de l'autre. Les victimes en seraient les personnes âgées et les travailleurs en général.
- 6. AMNISTIE GÉNÉRALE pour la reconciliation de tous les Français.
- 7. L'EUROPE. M. DUHAMEL a dit : « elle n'est pas un renoncement mais un dépassement ». Pour assurer notre défense elle ne peut se faire que dans ce cadre ; il en faut arrêter les échéances. Seule, la France ne peut en payer la facture.

Pour que la France n'aille pas à l'abîme, il lui faut des hommes qui prennent conscience de leurs responsabilités, sans contrainte dans l'intérêt du pays, qui ne soient ni des extrémistes ni des inconditionnels. J'ai refusé de voter la censure, ayant choisi l'ordre plutôt que le chaos et l'anarchie qui auraient amené les Communistes au pouvoir, ce que nous ne voulons pas.

Sans promesse illusoire, je m'engage à continuer et à agir en homme libre, indépendant, dans l'intérêt de tous et dans le respect de la personne humaine.

Pas d'abstention, voter c'est accomplir un geste important. Les actions du passé garantissent l'avenir. Si vous pensez que mon programme répond à ce que vous voulez, c'est à dire une PLUS GRANDE JUSTICE dans une SOCIÉTÉ MEILLEURE, l'ORDRE ASSURÉ dans la LIBERTÉ, la PAIX garantie dans une EUROPE UNIE, la GUERRE CIVILE par l'AFFRONTEMENT de DEUX BLOCS évitée.

**VOUS VOTEREZ POUR:** 

## Louis FOURMOND

DÉPUTÉ SORTANT Maire de Saint-Fort

Candidat Progrès et Démocratie Moderne

Suppléant:

## André PICHARD

Licencié en Droit Conseiller Municipal d'Azé